L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 5 MAI 1893.

JULES LEVY.

Ouverture du West End.

Le voilà donc ouvert, ce fameux West End qui fait non moins pendant six grands mois de l'année ; la voilà inaugurée, cette saison musicale d'été, dont nous ne pouvons nous passer, et qui fait un véritable pendant à notre saison d'opéra, toujours brillante, mais aussi trop, beaucoup trop courte ; et pour nous venger de l'abstinence à laquelle nous condamne le Carême, rue Bourbon, nous nous rattrapons, de mai à octobre, au West End. Que voulez-vous l'il nous faut de la musique, coûte que coûte, n'importe comment et n'importe où ; et comme on dédaigne de nous la servir en ville, nous allons la chercher à la campagne.

Très réussie, cette inauguration, avec son orchestre de quarante excellents musiciens et le célèbre cornettiste Levy, dont on attendait, avec impatience, la réapparition.

Très réussie, disons-nous ; pas sous tous les rapports, cependant. Au point de vue de la température, cela laissait légèrement à désirer. Il faisait froid, là-bas, sur les bords du Lac, et un pardessus de demi-saison n'était pas une affaire de luxe vers les neuf ou dix heures du soir. Un assez vilain tour, que le temps a failli jouer, hier, au West End. Mais, si la température n'était pas contrariante, elle ne serait pas la température. Il faut lui pardonner ses caprices de jolie femme, en raison des agréments qu'elle nous procure, souvent, quand elle est en belle humeur.

Nos compliments, en passant, à la direction actuelle du West End, sur son nouveau matériel roulant.

Les Cars qu'on inaugurait, hier, sont très élégants, très commodes, très sérés surtout, et nous répondons qu'on n'y étouffera plus, en plein été, comme dans les anciens.

Charmant aussi, l'uniforme nouveau des musiciens. Disparition complète des képis tapageurs d'autrefois. Tunique, pantalon et casquette, bleu foncé ; le tout relevé simplement par un galon d'or. Seul, le chef d'orchestre, M. Geo. Paoletti, porte le triple galon sur toutes les coutures. Il est magnifique sous ce costume de chef de bataillon, garni de brandebourgs.

Ce nouvel uniforme fait beaucoup d'honneur au goût de M. Nippert, le directeur des concerts du West End. Mais assez sur ces bagatelles de la porte, et parlons du concert.

La première partie venait de se terminer, quand nous sommes arrivé. Contrairement à notre attente, il y avait foule autour du pavillon des musiciens, et l'assistance était en belle humeur. Evidemment la première partie du concert lui avait plu.

L'orchestre attaque rigoureusement et avec beaucoup d'ensemble, l'ouverture de Zampa, le chef d'œuvre d'Herold : *Au plaisir à la folie ;* tout le monde connaît ce motif entraînant.

Nous n'avons assisté à aucune des répétitions ; mais ce morceau, comme ceux qui lui ont succédé, a été évidemment travaillé avec grand soin. Beaucoup de correction dans les exécutions ; observation constante des mouvements et des nuances. Rien que des éloges à adresser à ces excellents artistes dont quelques uns sont des solistes d'élite.

Mais voici M. J. Lévy qui fait son apparition ; la foule se presse autour du pavillon. L'orchestre attaque le célèbre unisson qui sert d'introduction à l'*Hammetus*, du *Stabat* de Rossini.

Dès les premières notes l'artiste s'est emparé de son public ; il le maîtrise, et on n'est que justice. Impossible de mieux interpréter cette mélodie, une des plus belles inspirations du Cygne de Pesaro.

M. Levy n'est plus ce que l'on appelle un jeune homme ; il y a longtemps que nous Avons eu le plaisir de l'entendre et de l'applaudir, ici et ailleurs. Il n'y paraît guère, en vérité. Quelle vigueur dans les attaques ! Quelle verdeur dans l'expression ! Quelle jeunesse dans les lèvres ! Avec quel art il nuance la phrase musicale, et file les sons ! Il a su, hier, des tenues de notes surignaïs qui avaient la finesse, d'été, fa ténuité d'un fil de soie et dans lesquelles l'oreille la plus exercée ne pouvait saisir la moindre solution de continuité. Avec quelle grâce, quelle douceur, quelle délicatesse il a détaillé, chanté, dit, (c'est le mot) sur son instrument la romance de *Mignon !* C'est sous ce rapport surtout qu'il a prodigieusement gagné et que le Levy d'aujourd'hui est de beaucoup supérieur à celui d'autrefois. Ses incomparables agilités, ses tours de force, nous les connaissions ; elles ne devaient pas nous étonner ; hier. Ce qui nous a le plus frappé, c'est la grâce, la morbidesse qu'il apporte dans l'exécution de ces mélodies tendres, de ces romances d'amour.

L'engagement de M. Levy portera bonheur au West End, cet été, et nous ne demandons au ciel qu'une grâce, c'est qu'il veuille bien adoucir la température, pour permettre à notre population d'aller entendre le charmant artiste, ce rêveur... chanteur.

Nous n'en pouvons dire plus long, ce matin ; il nous a même été impossible d'entendre la fin du Concert. Ce que nous devons affirmer, dès maintenant, c'est que le succès de la saison est désormais assuré et que la foule va prendre dès aujourd'hui le chemin du West End.

Nous ne connaissons pas le programme de ce soir. Nous croyons, cependant, que M. Levy exécutera le grand air du *Trouvère : Di quella pira*, en français, *Sapphire infâme.*

La fin de la crise belge.

La plupart des journaux de Paris consacrent des articles à la fin de la crise belge, et s'en félicitent généralement. Plusieurs organes radicaux, cependant, regrettent la solution adoptée, qu'ils considèrent comme une simple et courte étape. Voici, notamment, les appréciations de la *Justice*, qui se montre dure pour les libéraux :

Et voyez le succès de ce qui fut le libéralisme belge ! S'il avait accepté hardiment, franchement, le suffrage universel, il pouvait probablement retrouver sa majorité et sa force. Assurément ces rôles étaient diminués. Il devait compter avec de nouveaux éléments, mais l'exemple de tous les pays montre que le suffrage universel n'est capable de rien tirer des "modérés". Et, quand on vient à lui de bonne foi, il n'a pas trop d'indulgence pour toutes ces timidités. Au lieu de cela, le libéralisme belge se rallie à la solution qui sera pour lui la pire—à celle qui ne le dissoudra pas, qui le détruit.

Et, en effet, le résultat le plus clair du stupide système adopté semble devoir être de maintenir chez nos voisins un état de conflit aigu. L'œuvre la pacte au suffrage universel, et peut-il le lui heurter au sen. Il donne aux masses profondes du travail sans de forces pour engager la lutte électorale et il faisait le résultat. Il la faisait au profit de qui ? Surtout au profit de la propriété rurale.

La Belgique et l'Allemagne.

Nous lisons, dans le *Siècle*, de Paris :

Quoi qu'il en soit, et si peu d'avenir que paraisse avoir, à tout prendre, cet arrêté constitutionnel, on doit se féliciter qu'il ait mis fin, comme les dépêches l'affirment et comme il est permis de l'espérer, à une agitation qui n'était pas seulement fâcheuse, pour la Belgique elle-même, mais qui était menaçante pour l'Europe entière, et particulièrement, pour la France.

C'était, en effet, l'opinion générale, que l'empire voisin ne laisserait pas aller jusqu'au bout une révolution belge, et que Guillaume II viendrait, par un moyen quelconque, au secours de Léopold II. Or, le droit d'intervention s'étendre pas plus pour l'Allemagne que pour la France : la Belgique est terri toire neutre pour tout le monde. Une violation de ce principe était grosse de conséquences.

Suisse.

Deux cantons de la Suisse ont passé, le 16 avril, par l'épreuve du *referendum*. Dans le canton de Bâle-campagne, la proposition qui tendait à porter de 2,800 francs à 4.000 francs les traitements des conseillers d'Etat, a été rejetée ; en revanche, dans le canton des Grisons, 3,066 voix contre 1,508 se sont prononcées en faveur de l'augmentation des traitements des lieutenants.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 4 mai 1893.
Thermomètre de A. L. Chatelain, Opticien, No 142 rue du Canal.

Heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
7	68	19
Midi	90	24
3 P. M.	90	24
6 P. M.	78	23

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Thomas H. Glancy à Mlle Annie Fanelince ; Solomon Johnson à Mlle Mary Williams ; William T. Logan à Mme Veuve H. Perry.

NAISSANCES—Mme Arthur J. Lopez, une fille ; Ludwig Keppler un garçon ; Santo Scalise, une fille ; Louis K. Frank, un garçon.

DÉCÈS—Edward W. Shawl, 9 mois, rue Delaudo, près Gasquet ; Hermine Exavier, 3 ans, 144 rue Nord Rampart ; Randall J. Moss, 7 mois, 242 rue Julia ; Louise Robertson, 7 mois, coin St-Pierre et Derbigny ; Herbert Marsden, 24 ans, Philadelphie ; Patrick T. Mischell, 40 ans, Hôtel Charles ; Mme Dora Ryland, 57 ans, 466 1/2 rue Bienville ; Agnes A. Lacos, 5 mois, 567 1/2 rue Douane.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme C. Bitterwolf à C. Berkenstock, un terrain borné par les rues Chartres, Destrier, Français et Champs Elysées, $1,350.

E. W. Huntington à J. Roberts, un terrain borné par les rues Magazine, Camp, Calhoun et Henry Clay, $350.

Le même à J. J. Hecker, trois terrains bornés par les rues Camp, Magazine, Bellecastle et Dufossat, $127.

Héritiers de J. L. Estrade à J. Augoust, deux terrains bornés par l'avenue Louisiana, les rues Tchoupitoulas, Toledano, et Claiborne, $2,800.

Mme S. Beck à M. E. Grothe, un terrain borné par les rues Bourgogne, Rampart, Union et Français, $1,200.

J. P. Hecker à William G. Fritz, quatre terrains bornés par les rues Cambronne, Quatrième, Plum et Madison, $1,025.

E. Ricker à A. G. Lobdell, quatre terrains bornés par la rue State et la ligne de Bloomingdale, $2,300.

J. Barner à E. W. Hunter, deux terrains, bornés par les rues Milan, St-Denis, Marengo et Dryades, $800.

Mme E. E. Corson à Mlle R. G. Cottam, un morceau de terre borné par l'avenue St-Charles, la rue Prytanée, l'avenue Louisiana et la rue Delachaise, $7,250.

E. W. Huntington à F. N. Miller, deux terrains bornés par les rues Magazine, Camp, Robert et Upperline, $1,150.

E. E. Simon à J. S. Seymour, un morceau de terre borné par les rues Bloomingdale, Henry Clay, Green et St-George, $2,200.

Même à J. T. Witherspoon, un morceau de terre dans le même lieu, $2,200.

Mme J. P. Guinault à P. J. Weiss, sept terrains bornés par les rues Jena, Breslau, Arcadia et l'avenue Napoléon, $992.

S. Sabel et M. M. Levy au Dr P. J. Elmore, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Pearl, Hillary et Adams, $2,500.

Pour le monument du 14 septembre.

Les dames composant un comité spécial de l'Association du monument du 14 septembre se sont réunies, mercredi soir, chez Mme D. A. S. Vaught, secrétaire. Elles se proposent d'organiser une fête charmante au profit de l'association qui doit encore à l'architecte du monument une balance de mille dollars, payable le 1er juin.

On voit qu'il n'y a pas de temps à perdre. Les dames comptent naturellement sur l'appui et le concours actif de nos corps de volontaires et de leurs chefs pour assurer le succès d'une œuvre destinée à conserver le souvenir patriotique de la glorieuse journée où sont tombés sombre de braves et vaillants jeunes Blancs appartenant à la Ligue de 1874.

La fête aura lieu dans une quinzaine de jours au Washington Artillery Hall et sera pleine d'attractions. Le personnel qui a figuré dans l'*entertainment* du Quatrième Bataillon sera présent. On cherche aussi d'obtenir de Mlle Mueller qu'elle exécute les pas de fantaisie qui ont eu tant de succès au bal de mai. On pense pouvoir ouvrir la séance par un gracieux bal d'enfants.

Les dames du comité vont travailler aux préparatifs de la soirée, et nous sommes certains d'avance que leur programme offrira le plus vif attrait au public. Elles comptent un peu—et elles ne seront certainement pas désappointées—sur les clubs de la ville pour l'envoi du punch et des autres rafraîchissements. Elles auront très prochainement un nouveau meeting.

En attendant, voici comment ont été constitués les différents Comités :

Décorations—Mme Louis Adam.

Rafraîchissements — Mmes Warley, Adam, Morphy et Sellock.

Presse—Mme Oscar Nixon, Mlle Mary Lincoln, Mme W. J. Behan.

Impressions—Mmes F. N. Ogden, F. G. Prevé, D. A. S. Vaught.

Fleurs—Mmes Chapman, Nixon, J. L. Bradford et Griswold.

Accident.—Hier matin à 9 heures, Emile Wetzel, âgé de 22 ans, demeurant au No 322 de la rue Urquhart, passait sur une charrette en compagnie d'Armand Werting, un enfant de 9 ans, qui demeure au No 183 de la rue St-Ferdinand, à l'encoignure des rues St-Claude et Champs-Elysées, quand il a été pris d'une attaque d'épilepsie.

En essayant de le retenir, l'enfant est tombé et a été blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Mort subite.—Michel Ryan, un vieillard de soixante ans, qui hier soir à 5 h. 15, passait sur une charrette à l'encoignure des rues Claiborne et Esplanade, est mort subitement.

Un passant a instiemment appelé une voiture d'ambulance. Le défunt a été transporté chez lui, encoignure Laharpe et Roman.

Arrestations.—L'agent Thérence a arrêté hier et écroué au poste de police du deuxième precinct, Wm Doran et Nelson Soock, qui conduisaient des voitures sur le trottoir en Schillinger, situé au milieu de la rue Melpomène, contrairement aux provisions de l'ordonnance No 6,740.

Rixe.—A 5 h 30 P. M., à l'intersection des rues Tchoupitoulas et Berlin, deux nègres employés à la scierie de Washburn, située au pied de la rue Milan, se sont pris de querelle, et l'un d'eux, nommé Robert Banks, a frappé l'autre, un nommé Augustus Marshall, à la tête avec un morceau de bois et l'a légèrement blessé.

Après avoir reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité, Marshall a été déféré au poste de police du septième precinct.

Banks a pris la fuite, mais il sera arrêté sous peu car il paraît qu'il a été blessé d'un coup de couteau à l'épaule gauche, par l'autre nègre.

Menus faits.—Le maître Mœrz, Levy & Co., qui vient d'obtenir le fonds de commerce d'Auguste Koning, No 185 rue du Canal, s'est assuré les services d'un premier commis en la personne de M. Henry Darel, qui pendant si longtemps était resté au service de la maison Koning.

Les sommités médicales recommandent la Salsoparille d'Ayer, comme le meilleur remède connu pour purifier le sang.

Dialogues du jour :

Au potage :

Monsieur, à son valet de chambre.—Qui téléphone ?

Le valet de chambre.—C'est M. le ministre qui fait dire à monsieur que la combinaison tient toujours et que, si monsieur veut bien accepter définitivement, le ministère sera formé ce soir.

Monsieur.—C'est bien.. répondez que j'accepte.

Au dessert :

Monsieur, à son valet de chambre.—Qui téléphone ?

Le valet de chambre.—C'est M. le ministre qui fait dire à monsieur que la combinaison ne tient plus et que monsieur lui rendrait service en voulant bien rendre son portefeuille.

Monsieur.—C'est bien.. répondez que je rends.

K. R. G.

Le King's Royal Germetuer

— Est le meilleur remède pour —

Le Sang, l'Estomac, les Nerfs et les Reins.

Nous avons des milliers d'attestations à cet effet.

IL GUERIT

Là où tout autre chose ne fait rien.

—Demandez-le à votre marchand.—

KING'S ROYAL GERMETUER CO.
Atlanta, Ga.

Les pilules du K. R. G., sont les meilleures. 50 pilules pour 25 cts.
3 Av—

LA RAISON SOCIALE EXISTANT ENTRE Mme Veuve Léon Lamothe et Ant. Graffignia a été ce jour dissoute, par consentement mutuel. Mme Veuve Léon Lamothe ayant acheté l'intérêt de Ant. Graffignia, assume la responsabilité et l'actif de la maison.

VEUVE LÉON LAMOTHE,
ANT. GRAFFIGNIA.
Par John A. Sclafi.
NOUVELLE-ORLÉANS, 1er mai 1893

AYANT RAPPORT A L'ANNONCE QUI précède, le continuera les affaires de la vieille maison, sous le nom de Mme Veuve Léon Lamothe & Cie, savoir :

Magasin, 73 rue St-Charles.
Restaurant Léon, 23 rue St-Charles.
Le Café St-Charles, au dessous de la rotonde de l'Hôtel St-Charles.
Le Café Commercial, coin Camp et Commercial.
Extra Dry Saloon, 45 Sud Rampart.
Tulane Billiard Hall, Rampart et Avenue Tulane.

Je sollicite des vieux patrons et du public en général la continuation de leur patronage, les assurant que dans ces différents établissements, rien autre que ce qu'il y a de mieux sera servi par des serviteurs polis.

MME VEUVE LÉON LAMOTHE.
3 mai—7f

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, le cadre en fer fondu d'une seule pièce, système harmonique, mécanique à leviers à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour la stabilité de l'accord. Ces pianos ont vivement attiré la vedette à tous ceux qui en ont remarqués.
Accords et réparation de pianos par des ouvriers sérieux.

LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE EN QUATRE JOURS.—Le *Campania*, le nouveau paquebot Cunard à vitesse accélérée est à peine lancé, qu'on annonce la prochaine apparition d'un autre géant encore plus grand et encore plus rapide. Ce dernier est actuellement construit en grand mystère, dans un chantier d'Angleterre, pour le compte de la ligne White Star. On sait cependant qu'il s'appellera le *Gigantic*.

Le *Campania*, le plus grand des navires qui sillonnent l'Atlantique, mesure 620 pieds de long sur 65 de large et développe une force motrice de 30,000 chevaux-vapeurs. Les dimensions du *Gigantic* seront plus grandes encore, plus grandes même que celles de l'ancien *Great Eastern*. Il aura 700 pieds de long, 68 pieds de large et pourra développer une force motrice de 45,000 chevaux-vapeur. Il sera donc plus long que le *Great Eastern* de huit pieds ; mais il est à remarquer qu'il sera moins large et que son tonnage n'atteindra pas le beaucoup plus puissante puisque la force motrice du *Great Eastern* ne dépassait pas 8,000 chevaux-vapeur.

Le *Campania* peut marcher à une vitesse de 22 nœuds, on affirme que la vitesse du *Gigantic* atteindra une moyenne de 27 nœuds c'est-à dire qu'il pourra effectuer la traversée de Queenstown à Sandy Hook en 100 heures, soit en environ quatre jours.

LE 1ER MAI A MARSEILLE.—Les manifestations qui avaient eu un caractère pacifique, à Marseille, pendant la journée de 1er mai, sont devenues, ce soir, tapageuses et désordonnées. La police a essayé d'arrêter quelques socialistes qui portaient des drapeaux rouges et excitaient les travailleurs à la violence. La foule s'est opposée à l'arrestation. Il s'en est suivi une bagarre qui a pris rapidement les proportions d'une bataille en règle. Des renforts successifs de police ayant été impuissants à tenir tête à la foule, les hussards sont arrivés à la rescousse. Les musiques ont attendu les soldats de pied ferme et ont engagé avec eux une lutte corps à corps.

Plusieurs soldats et bon nombre d'agents de police ont été blessés, soit par des coups de pierres, soit par des coups de triques. M. Flaviol, conseiller municipal, a été renversé dans une des charges opérées par les hussards et a été foulé aux pieds des chevaux. On l'a transporté à son domicile dans un état pitoyable. Le commissaire de police qui était venu faire les sommations d'usage a été saisi par un groupe de mutins plus enragés que les autres, frappé et traîné dans la poussière ; mais, fort heureusement, les hussards ont réussi à dégager le malheureux magistrat avant qu'il ait été plus fâcheusement maltraité. Enfin, après des efforts désespérés, les soldats, vaillamment secondés par la police, ont réussi à disperser la foule et à déblayer complètement le terrain. Pendant la nuit des bandes d'individus suspects ont parcouru les quartiers extérieurs attaquant les agents de police isolés et plusieurs de ces derniers ont été assez sérieusement maltraités.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le maréchal de McMahon a l'Elysée.

Paris, 4 mai.—Le maréchal de McMahon, ex-président de la République, est atteint de l'influenza. On craint pour ces jours, par suite de son grand âge. Il a près de 85 ans.

M. J. M. Eustis à Paris.

Paris, 4 mai—L'Hon. Coolidge, ex-ministre américain, a présenté ses lettres de rappel au gouvernement français.

L'Hon. J. B. Eustis, le nouvel ambassadeur, soumettra ses lettres de créance samedi et prononcera un discours qui sortira de la banalité des formalités généralement débitées en cette circonstance.

Collision en mer.

Londres, 4 mai—Le steamer *City of Khios*, parti de Calcutta le 30 pour Londres, est passé en vue de Douvres d'hui. En passant hier soir en vue de Beachy Head, il a fait collision avec un schooner et l'équipage du Khios craint que ce dernier, qui s'est enfoncé, ait pris, lui-ci a disparu en quelque instants et il n'a pas été repondu aux signaux du steamer. Ce dernier a été fort endommagé. Sa cale d'avant est pleine d'eau.

Le coton américain en Russie.

Odessa, 4 mai—Les filatures russes annoncent qu'elles seront bientôt à même de se passer du coton américain. Les compagnies d'Odessa et de Balaouov ont leurs entrepôts pleins de coton de la région trans-caspienne, qui est prêt à être transporté à Moscou et à Lodz.

Un navire chargé de pèlerins, incendié en mer.

Aden, 4 mai—On annonce que le steamship anglais Khwa est perdu corps et biens en vue de la côte de l'Arabie. Le Khwa était parti de Bombay le 12 avril avec un grand nombre de Mahométans à bord, à destination de la Mecque. Le navire a été incendié. Neuf cents des passagers ont été sauvés. Les autres ont péri dans la mer ou dans les flammes.

Le Bill de l'armée devant le Reichstag.

Berlin, 4 mai—La discussion du bill de l'armée a été reprise aujourd'hui.

Le chef du parti Freisinige a annoncé qu'il n'accepterait pas le compromis proposé par Yon Hasse. Il a attaqué le chancelier, lui reprochant de soumettre constamment au Reichstag, ses opinions d'experts.

Si celles-ci doivent avoir plus de poids que l'opinion des membres du Reichstag, la représentation parlementaire devient inutile. Il a ajouté que la théorie du chancelier consistant à entraîner une armée aussi considérable que le permet le chiffre de la population n'est pas acceptable.

Elle équivaudrait à doubler l'effectif actuel. Il a mettre la Prusse sur le pied de la Russie qui ne peut plus disposer des fonds nécessaires pour l'éducation et la science.

A quoi sert le patriotisme, à celui qui n'a rien à manger ?

Le chancelier qui avait écouté cette opposition avec calme, est monté à la tribune et a déclaré que l'augmentation de l'effectif était indispensable pour assurer la sécurité de l'empire. Il a exprimé l'espoir que la proposition de Herr Hasse serait acceptée.

A près l'ajournement, plusieurs réunions ont été tenues. On peut juger de l'intérêt que prend l'empereur à ce bill, par le fait qu'il a reçu visite au chancelier hier après minuit alors que tout le monde était couché, pour s'entretenir avec lui.

La réunion du Bundesrath ou Conseil fédéral, le chancelier a annoncé que l'empereur avait signé le rescrit ordonnant la dissolution du Reichstag et qu'il n'attendait que le rejet du bill de l'armée pour le promulguer.

La dissolution du Reichstag.

Berlin, 4 mai—Le chancelier Von Caprivi a annoncé cette après midi que l'empereur avait signé le rescrit ordonnant la dissolution du Reichstag et qu'il n'attendait pour le promulguer, que le rejet du bill de l'armée.

Un des secrétaires impériaux est d'avis que le bill sera rejeté par une majorité de vingt voix.

WASHINGTON.

L'amiral Hopkins à Washington.

Washington, 4 mai—L'amiral Sir John Hopkins est arrivé cette après-midi à Washington. Il a fait une courte visite à la Légation. Il visitera la Maison Blanche et sera présenté au Président par Sir Julian Pauncefote.

A l'Exposition.

Chicago, 4 mai—Par suite du temps couvert et du vent froid soufflant du lac, le nombre des visiteurs n'a pas dépassé 3,000 aujourd'hui au Parc Jackson.

Les arbres de bronche ont été réunis ce matin dans la salle des machines à côté de la puissante machine qui doit les mettre toutes en mouvement et belles qui sont en place est commencé le boordonnement qui ne doit finir qu'avec l'exposition.

Il reste encore beaucoup à faire dans cette section.

Il y a des machines à mettre en place et l'administration a engagé pour ce travail tous les mécaniciens qu'elle a pu se procurer.

Chicago, 4 mai—Mme Potter Palmer, présidente du Bureau des directrices, a causé une grande surprise ce matin, en annonçant à l'ouverture de la séance qu'elle serait obligée de quitter en démission et les dames ne cessent pas leurs querelles et ne se enquiquent pas d'une façon plus digne.

Beaucoup de membres étaient en pleurs avant la fin de la séance. Des discours entremêlés de sanglots ont été faits par plusieurs dames qui ont exprimé leur sympathie à la présidente et finalement on a voté des résolutions pour la remercier et lui donner le pouvoir de former une grande association, dont le présent Board sera le noyau.

Inondations.

Portsmouth, O., 4 mai—L'inondation a atteint son niveau hier soir.

La Levée a cédé ce matin à Davis à 7 milles en amont de la ville. Le montant des dégâts ne peut pas encore être estimé.

Le Norfolk and Western R. R., espère pouvoir envoyer aujourd'hui pour la première fois depuis dimanche, ses trains directement jusqu'à Columbus. Le trafic sera repris vendredi.

Incendies.

Grand Rapids, 4 mai—Le village de Bailey, à vingt cinq milles au nord-ouest d'ici, a été presque détruit par un incendie causé par la chute d'une lampe dans un magasin. Les pertes s'élèvent à $200,000.

Indianapolis, Ind., 4 mai—Ce matin à 1 heure, le feu a pris dans le quartier commerçant et a causé $50,000 de dommages.

Bonne Terre, Mo., 4 mai—Un désastreux incendie a éclaté ce matin à une heure dans la bâtisse Mix, et a détruit 21 maisons de commerce et d'habitation. Les propriétaires n'étaient assurés que pour de faibles sommes par suite du taux très élevé des assurances.

Le réservoir de Lewiston.

Toledo, Ohio, 4 mai—Lorsque la première brèche s'est déclarée à la digue du réservoir de Lewiston, l'eau a emporté le grand pont de 150 pieds, dont les piles étaient enfoncées de 18 pieds dans le sol. Le pont, pesant plusieurs tonnes, a été entraîné à 200 pieds. Les ingénieurs s'efforcent de former la brèche. Ils estiment les dommages à $160,000.

L'eau continue à s'étendre dans la plaine. Aussitôt que le niveau se sera établi, la rivière commencera à monter rapidement. Ce soir les habitants riverains vont probablement la surveiller, et il n'est point douteux que le niveau des hautes eaux ne soit dépassé. Ceux qui habitent les terres basses seront alors en danger. La récolte de blé a été endommagée pour plusieurs milliers de dollars. Il n'y a pas eu de victimes.

Héritière W. Harris sera exécuté le surlendemain prochain.

Sing Sing, N. Y., 4 mai—On a reçu cette après-midi à la prison, un télégramme annonçant que le gouverneur refusait de commuer la peine de Carlyle W. Harris, le jeune homme récemment condamné à mort pour avoir empoisonné sa femme.

Il n'a pas paru dans lorsque la nouvelle lui a été annoncée.

Il a seulement demandé s'il pouvait voir sa mère et a prié le gardien de la faire prévenir le plus tôt possible.

La Révolution Cubaine.

New York, 4 mai—La révolution cubaine sera discutée ce soir au Hardman Hall où sera tenue une grande réunion convoquée à la requête de Setior Martí, qui sera de retour la semaine prochaine. Ses partisans espèrent pouvoir tenir un mass meeting à Cooper Union afin d'intéresser les Américains à la révolte cubaine. La réunion de ce soir est pour les Cubains et l'appel suivant leur a été adressé par le *Patria* :

Parti révolutionnaire : Ce n'est pas le moment de discuter. Le sang est versé à Cuba pour l'indépendance de notre pays, et c'est le devoir de tous les exilés de seconder ceux qui combattent pour l'honneur, la dignité et l'ordre de notre patrie.

Nous leur avons promis notre aide et tiendrons notre promesse. Nous ne faillirons pas à la confiance qu'ont fait sur la tombe des immortels de 1868.

Le temps presse, la situation est grave. Vendredi soir à 8 heures, nous nous compterons à la Salle Hardman. Celui qui ne sera pas présent sera un déserteur mais il est certain qu'il n'y sera pas un seul Cubain absent.

Antonio V. Alvarado prétend qu'il y a 6,000 Cubains à Key West prêts à partir à la première occasion.

Si les 2,000 révolutionnaires peuvent résister assez longtemps, pour donner à l'armée révolutionnaire le temps de se former, elle comptera bientôt 100,000 hommes.

Madrid, 4 mai—La nouvelle de la révolution cubaine a causé une grande agitation parmi la population. Le dernière dépêche officielle de la Havane communiquée à la presse et annonçant que la plupart des insurgés s'étaient soumis, n'est acceptée que sous toute réserve. On pense qu'elle a été envoyée pour rassurer la population.

New York, 4 mai—Le consul d'Espagne de cette ville a reçu le télégramme suivant du gouverneur général de Cuba :

La Havane, 3 mai.

"Les rebelles se sont soumis avec armes et chevaux. La paix règne dans toute l'île."

Grèves imminentes à Chicago.

Chicago, 4 mai—Les associations ouvrières de Chicago se proposent de profiter de l'exposition pour demander des augmentations de salaires.

Les garçons de salle se sont déjà mis en grève, les cuisiniers, au nombre de 400 vont suivre leur exemple.

Ce matin on annonce que les employés des diverses brasseries de l'association des brasseurs menacent de se mettre en grève à moins qu'on ne leur accorde une augmentation de 30 0/0.

Si elle leur est refusée, des milliers d'ouvriers quitteront le travail.

L'expédition Peary au Groenland.

Philadelphie, 4 mai—A une réunion du club de géographie, les noms des membres du jury qui doivent prendre part à l'expédition du lieutenant Robt. Peary, au Groenland, ont été proclamés. Le lieutenant Peary s'est déjà pourvu de un navire.

Les gorges de salle.

Indianapolis, Ind., 4 mai—Les garçons de salle des hôtels Bates et Denison et du Grand Hotel se sont mis en grève hier soir pour obtenir une augmentation de salaire. Les propriétaires des hôtels sont décidés de résister. Seul le propriétaire du Bates Hotel a fait savoir qu'il a de signer le tarif en matin. Sur cette promesse les garçons ont continué leur ouvrage. Ils demandent $35 par mois.

La crue des rivières.

St Paul, Minn., 4 mai—On annonce de Minnesota que les rivières continuent à monter. La Crow n'avait jamais atteint un niveau aussi élevé et elle a emporté beaucoup de ponts.

A St-Paul, le Mississippi continue à monter et la fabrique de poêles de St-Paul a été obligée de cesser les travaux. Plusieurs entreprêts riveraines ont été momentanément abandonnés. Une dépêche de Stillwater annonce que le Lac St-Croix déborde.

Un troublé entre le Chili et la République Argentine.

Valparaiso, 4 mai—La question de frontière entre le Chili et la République Argentine est définitivement réglée.

Le protocole a été signé lundi à Santiago.

Domingo Gana, le nouveau ministre va partir pour New York au mois de juin.

On annonce de la Bolivie que des indiens mettent les villages de la frontière au pillage.

Tremblement de décuillement.

Cleveland, O., 4 mai—On a tenté hier soir de faire dérailler l'express de la Lac Erie qui devait arriver à Lima, à 9 h. 25. Un cœur d'argent avait été fait sur un train et c'est dans le but de s'en emparer que l'on a essayé de le faire dérailler à 3,4 de mille de Paxtoe, Ill., à un détour situé au bas d'une descente. On avait placé sur la voie des traverses clouées ensemble et les brigands s'étaient cachés sous bois.

L'express, étant en retard, la voie fut laissée libre pour un train de voyageurs de deuxième classe qui a heurté les traverses.

La locomotive et deux wagons ont déraillé, mais personne n'a été blessé.

Un train de marchandises qui suivait s'est arrêté à temps. Un des employés qui était allé sur la voie dans le but de faire des signaux à l'express a été obligé par les brigands d'abandonner son projet, mais tous les employés de deux trains sont partis en bande et n'ont pas été attaqués.

La nouvelle a été envoyée par télégraphe à Paxtoe et Pocola et on a organisé immédiatement une battue pour retrouver les brigands.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Herbert Marsden.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 38,948—Division D.—Attendu que J. B. Vinet, administrateur public à présent nommé en cette affaire a fait obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Herbert Marsden, décédé intestat ; cela est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

5 mai—5 9 14

Succession de John E. Weissmann.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 37,041—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification leurs raisons (s'ils en ont), pour lesquelles le compte final présenté par Henry Bonnebel, exécuteur testamentaire de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

4 mai—4 9 13

Succession de Mme Caroline Prats, veuve de feu J. Rodal.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 39,844—Division A.—Attendu que Ramon del Mais a présenté une requête à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Caroline Prats, veuve de J. Rodal, décédée intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

4 mai—4 9 13

Succession de Chas. Rosin Sonnenson et Rosine Sonnenson, née Figot, en femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 39,907—Division B.—Attendu que Louis Oscar Sonnenson a présenté une requête à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Chas. Rosin Sonnenson et Rosine Sonnenson, née Figot, en femme, décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

29 avril—29 mai 3 7

Succession de Philip Frank.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 36,883—Division C.—Attendu que Adam Frank a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Philip Frank, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

26 avril—26—2 7mai

Succession de William Boyle.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 36,590—Division A.—Attendu que J. Numa Rouzeau a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dans la succession de feu William Boyle, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

26 avril—26—mai 2 6

**Succession de Mme Wilhelmina Weismann.